CLIN D'ŒIL

Les soldes lancés pour quatre semaines

On les trouverait presque prématurés, ces soldes qui commencent un 22 juin. C'est qu'après deux années bouleversées par la crise, où elle avait démarré le 30 juin en 2021 et le 15 juillet en 2020, la période de bonnes affaires dans les commerces reprend son format habituel – même si réduit à 4 semaines au lieu de 6, depuis 2020 et la loi Pacte. En ces temps où tout le monde pense à son porte-monnaie, on précise donc que les soldes durent jusqu'au mardi 19 juillet inclus. © MB

Estimations et dépôts sur RDV
05 59 84 72 72
17 avenue du Général-de-Gaulle- PAU

Carrère & Laborie
Commissaires-priseurs

EN VILLE

AMÉNAGEMENT

Une réunion pour l'avenue Péboué

Dans le cadre du projet de réaménagement de l'avenue Péboué, la Ville de Pau convie les riverains à une réunion de consultation ce vendredi 24 juin à 18 h eures, à l'auditorium du Piano.

BD

Une dédicace chez Bachi-Bouzouk

Le jeudi 23 juin, la librairie Bachi-Bouzouk accueille en dédicace Besseron et Felder pour l'album « Touffes et Truffes » chez les Requins Marteaux, puis au bar LeTaylor.

CULTURE

La saison théâtrale à Pau présentée ce vendredi

La saison Théâtre à Pau sera dévoilée ce vendredi à 18 heures au Saint-Louis. Les abonnés, mais aussi le public pourront découvrir les temps forts de la saison concoctée par Eric Vignier, en présence de Jean Lacoste, adjoint à la culture, et de François Bayrou. Cette année, les représentations seront données au théâtre Saint-Louis mais aussi désormais au Foirail.

SANTÉ

Les regroupements formule à succès ?

Des projets regroupant des professionnels de santé émergent dans l'agglomération paloise, portés par des promoteurs immobiliers. Tour d'horizon.

Derrière le centre hospitalier, un pôle de santé

À l'heure où l'offre médicale tend à s'éroder sur le territoire, les regroupements de professionnels de santé apparaissent comme l'une des solutions pour remédier à ce phénomène. Sur le territoire de l'Agglo, ce type de structures semble avoir le vent en poupe comme en témoigne le nombre des projets esquissés ou en passe de sortir de terre.

Certains sont déjà bien avancés, à l'instar du pôle de santé réservé aux enfants en cours de construction derrière le centre hospitalier de Pau (lire notre édition du 21 janvier). Cet ensemble, bâti par le promoteur Essor, regroupera 17 professionnels (généraliste, pédiatres, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychologue, orthophonistes, ostéopathe et sages-femmes) sur un même site afin de proposer un parcours coordonné de soins. Une partie sera réservée à des commerces, une micro-crèche, des activités médicales, paramédicales et de services. Ce projet doit aboutir en avril 2023.

D'autres devraient émerger prochainement dans la cité royale. L'Agglo et Présence Médicale 64, dispositif co-piloté par le conseil départemental et l'Agence régionale de santé (ARS), travaillent de concert sur la démographie médicale. Selon le service santé publique de l'Agglo, quatre dossiers sont actuellement à l'étude. « Nous sommes en pleine négociation. Il est prématuré de communiquer sur ces sujets sensibles avant que tout ne soit formalisé », coupe Jean Lacoste, adjoint au maire délégué à la santé, qui veut « s'inscrire dans le temps long ». Selon nos informations, après l'abandon du projet au sein du Laherrère, un regroupement de praticiens figure dans les cartons au niveau de l'îlot Gaston-Bonheur à Ousse-des-Bois.

> « CETTE OPÉRATION REPOSE SUR LA VOLONTÉ DE PROFESSIONNELS D'EMMÉNAGER DANS DES LOCAUX MODERNES »
> **MICHEL BRUNORO, PROMOTEUR**

Santé et logements à Bizanos

À Bizanos, Michel Brunoro et Yannick Autaa se montrent plus diserts. Ce promoteur et ce maître-d'œuvre s'associent pour créer un centre médical chemin Larribau sur la parcelle de l'ex-complexe sportif de Navarre qui attend désespérément une nouvelle affectation. Les trois bâtiments dessinés abriteront également des bureaux et douze appartements du T2 (55 m²) au T5 (150 m²). Un projet ambitieux de 4 800 m² dont le budget global s'établit aux alentours des 12 millions d'euros.

« Le socle de cette opération repose sur la volonté de professions libérales d'emménager dans des locaux modernes. On suit également la tendance de l'État sur les pôles médicaux », explique Michel Brunoro qui dirige le cabinet de gestion patrimoniale PEA depuis 25 ans. En tout, une quinzaine de professionnels ont déjà réservé leur espace dont un laboratoire d'analyses, la pharmacie Saint-Benoît, des médecins, des kinésithérapeutes, des ostéopathes et des infirmières.

Les immeubles comporteront deux étages avec combles. « Il s'agit de bâtiments à taille humaine qui ne dénaturent pas l'environnement et ne généreront pas de nuisance pour les riverains. Nous sommes là pour proposer des biens de qualité, pas pour faire un coup immobilier. Cette réalisation doit nous servir de vitrine », assure le promoteur.

Deux recours déposés

Un parking en sous-sol doit être creusé afin de proposer 45 places souterraines en plus des 60 en surface qui seront gratuites et accessibles à la clientèle. La réalisation de ce programme nécessite au préalable la démolition du complexe sportif de Navarre qui accueillait autrefois des salles de squash, de fitness, un solarium, un sauna, un salon d'esthétique et un snack. Cette première étape, qui durera trois semaines, doit intervenir au mois de septembre.

La livraison du chantier est attendue entre la fin 2023 et le premier trimestre 2024. Un calendrier qui se veut prévisionnel compte tenu des difficultés d'approvisionnements en matériaux, éprouvées par l'ensemble du secteur et consécutives à la crise sanitaire. Sans compter que deux recours ont été déposés contre le permis de construire par des riverains. Fermé depuis près d'un quart de siècle, le complexe sportif a déjà été l'objet de plusieurs desseins immobiliers qui ont capoté.

Une opportunité à Lons

À Lons, Aedifim Santé semble avoir plus de certitudes quant à la réalisation du « Pôle de santé L'Ossau » boulevard de l'Europe. Cette société, experte dans la construction de maisons de santé au Pays basque, prévoit ainsi de démarrer les travaux cet été, avec une livraison de l'ouvrage au 2e trimestre 2023. « C'est un projet libre et privé », précise Gilles Omel, responsable projet d'Aedifim Santé qui ne souhaite pas s'étendre sur le montant de l'opération.

Dans un premier temps, l'expert en ingénierie en pôles de santé avait imaginé une implantation à Pau au sein de la friche Dehousse en 2015. Le projet n'ayant pu se concrétiser, le groupe a alors mené des investigations sur l'Agglo. Elles ont finalement abouti il y a deux ans avec cet emplacement lonsois. « C'était une belle opportunité

Aedifim Santé va construire un pôle de santé à Lons. © NICOLAS SABATIER

ZOOM

L'Ordre des Médecins se montre « dubitatif »

Interrogé, l'Ordre des médecins des Pyrénées-Atlantiques modère son enthousiasme quant au développement de ce type de projets. « Je suis un peu sceptique quand un promoteur ou une collectivité sont à l'origine de ces structures. C'est prendre le problème à l'envers », estime la présidente Sylvie Harmant, craignant « des juxtapositions » de professionnels sans entente préalable. Pour l'Ordre, ces centres « fonctionnent mieux » s'ils sont initiés par des professionnels de santé, sous forme de communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) ou de maison de santé pluridisciplinaire (MSP). L'Ordre cite d'ailleurs en exemple la MSP Gensemin fondée en février à Billère. « Il faut des coordinations thérapeutiques et des projets de santé communs », complète la vice présidente Catherine Dubroca. L'instance, non informée de ces projets cités plus haut, pointe du doigt le manque de communication avec les promoteurs, ainsi que la proximité avec d'autres activités. « La médecine n'est pas un commerce. Les professionnels doivent pouvoir garder leur indépendance », assure Catherine Dubroca.

dédié aux enfants est en cours de construction. © MARC ZIRNHELD

Le casse-tête de la relève des médecins généralistes

pour réaliser une maison de santé étoffée, nouvelle génération », retrace Gilles Omel qui s'appuie sur les datas de 36 000 praticiens en Aquitaine pour bâtir ses projets.

Le bâtiment de 3 143 m² prévoit d'accueillir une offre pléthorique, à commencer par des soins de premier recours (radiologie, médecins généralistes, dentistes, infirmières, kinésithérapeutes). Il comportera un laboratoire d'analyses, une pharmacie et un audioprothésiste/opticien.

Des professionnels spécialisés

Le projet prévoit également « un plateau sport et autonomie toutes générations » avec une orientation prévention et rééducation. Des locaux qui seront occupés par différentes professions (kiné, ostéopathe, podologue, orthoptiste, dentiste…). Un espace sera consacré aux « spécialités liées à la femme, l'enfance, l'adolescence et l'obésité ». Un médecin pédopsychiatre, un gynécologue, une psychomotricienne, un orthoptiste, un nutritionniste et des kinés et ostéopathes spécialisés en périnatalité pré et post-partum sont prévus.

« 80 % des espaces sont déjà réservés. Chaque praticien sera indépendant », prévient Gilles Omel. L'Ossau disposera d'une salle commune à usage de réunions, de formations et de consultations avancées par des médecins spécialisés et chirurgiens extérieurs. Il sera également doté d'une micro-crèche dédiée aux professionnels et aux habitants. La structure offrira un parking de 146 places dont une centaine dédiées à la patientèle.

Et le cofondateur d'Aedifim Santé de conclure : « Nous avons un projet médical cohérent et animé, en liaison avec les centres de soins locaux, l'hôpital et autres…».

BENOÎT ROUZAUD

Le Pôle de santé L'Ossau à Lons a séduit de jeunes médecins. © D.R.

Une vague de départs à la retraite de généralistes se profile dans l'Agglo qui veut attirer des successeurs.

Dans l'Agglo, le problème de la relève des médecins généralistes constitue un défi que l'intercommunalité entend prendre en compte dès à présent. C'est notamment dans cette perspective que la collectivité a créé le service de santé publique qui collabore avec Présence Médicale 64 sur la démographie médicale. « Il va y avoir d'importants départs à la retraite dans les 15-20 années à venir », prévient le service qui s'inquiète de cette trajectoire.

Ne plus exercer seul

« Même s'il n'est pas évident de trouver un médecin pour les nouveaux arrivants, la situation n'est pas critique par rapport aux moyennes nationales et départementales », assure le service fondé il y a un an. L'Agglo considère d'ailleurs que son territoire n'est pas « un désert médical ».

Un constat qui fait tiquer le Conseil de l'Ordre des médecins des Pyrénées-Atlantiques. « Le centre de Pau est un désert médical », affirme Catherine Dubroca, la vice-présidente. L'Ordre appelle d'ailleurs à la création d'une maison médicale pluri-professionnelle (ou en simple société civile de moyens) dans la cité royale.

Un chose est sûre, les médecins ne veulent plus travailler seuls. « Leurs attentes ne sont plus les mêmes. Ils ne veulent plus exercer dans les mêmes conditions qu'auparavant avec des charges de travail de 72 heures par semaine », constate Gilles Omel, responsable projet chez Aedifim Santé. « Tous les jeunes mettent en avant l'exercice coordonné », abonde Sylvie Harmant, présidente de l'Ordre. Selon l'Agglo, il y a également une bascule générationnelle avec une féminisation du corps médical. « Cela implique des congés maternité ainsi que la nécessité d'arriver à un équilibre entre vie professionnelle et familiale », détaille le service Santé publique.

Dans ce contexte, « les pôles de santé pluri-professionnels sont une réponse », affirme Aedifim Santé. Le Pôle médical de l'Ossau à Lons se targue d'ailleurs d'avoir réussi à séduire de jeunes médecins originaires de Paris et Bordeaux. « L'environnement médical de l'Agglo est en train de bouger, mais cela manque encore de cohérence », estime Gilles Omel.

B.R.

LA GAZETTE PALOISE

MONOPRIX COLLECTE DES PRODUITS D'HYGIÈNE POUR LES FEMMES

La collecte a lieu ces vendredi 24 et samedi 25 juin. © ARCHIVES AT

8 000 € en moyenne, c'est « le budget d'une femme pour ses protections hygiéniques au cours de sa vie » précise la Fondation des Femmes. « Une dépense non négligeable, parfois inaccessible pour les plus précaires. Ces produits sont pourtant de première nécessité ». De quoi comprendre l'importance de la collecte de produits d'hygiène et de soins au profit des femmes et enfants en situation de précarité, organisée par l'association, la Fondation Monoprix et le magasin de Pau, ces vendredi 24 et samedi 25 juin. Objectif : récupérer des protections périodiques, des produits d'hygiène et de soins, et l'équivalent pour les bébés.
Des bénévoles de la Fondation des femmes seront présents dans la grande surface de la place Clemenceau ces vendredi et samedi, de 13 heures à 16 heures, pour expliquer l'opération.

Les riverains de la rue Daguzan entendus par la municipalité

Les résidents excédés de la rue Monseigneur-Daguzan ont été écoutés par la municipalité lors d'une réunion de quartier le 16 juin dernier. Pour mémoire, ces habitants du Nord de Pau réclament l'intervention de la Ville chez l'un de leur voisin qui entasse des objets de façon désordonné depuis 20 ans (lire notre édition du 8 juin). Lors de cette rencontre, le service d'hygiène et de santé s'est engagé à faire évoluer la situation à la fin de l'été.

EN CHIFFRES

1 C'est en euro le montant de tout le vestiaire adulte et des trois articles enfant à la boutique solidaire du Secours catholique, lors de ses soldes qui démarrent ce vendredi 24 juin. Au 15, rue Mathieu-Lalanne, la boutique est ouverte du mardi au samedi de 14h à 17h et les mardis, jeudis et vendredis de 9h30 à 12h.

France 3 quitte la cité multimédia pour le centre-ville

Installée jusqu'ici à la cité multimédia de Pau, la rédaction de France 3 Pau Sud Aquitaine a posé ses valises en plein cœur du centre-ville de Pau. Désormais à côté de leurs collègues de France Bleu Béarn Bigorre, place Clemenceau ; il suffira aux journalistes de France 3 « de se pencher à la fenêtre ou de descendre les escaliers pour sentir battre le cœur de la ville », résume, Jean-François Karpinski, le délégué antenne et programme. Dans des locaux qui sentent le neuf, un ruban symbolique a été découpé. Ici, trois équipes de journalistes travaillent tous les jours avec deux monteurs. L'espace a été aménagé en fonction de ce que demandaient les rédacteurs en chef, et notamment Nicolas Ransom, « patron » de l'équipe de France 3 à Pau. Pour les finitions, les employés ont pu choisir parmi ce qui leur était proposé. Le monteur Alain Girardi voulait par exemple un bureau jaune ! C'est chose faite.
Rappelons que France 3 Pau, qui emploie 11 personnes, journalistes, techniciens et assistante, produit un journal tous les soirs du lundi au vendredi, en direct à 18 h 50 sur le canal 33 de la TNT. L'équipe œuvre également pour le journal régional qui suit, à 19 heures, et le décrochage régional, à midi.

11 journalistes, techniciens et assistante travaillent pour France 3 à Pau.
© JEAN-PHILIPPE GIONNET